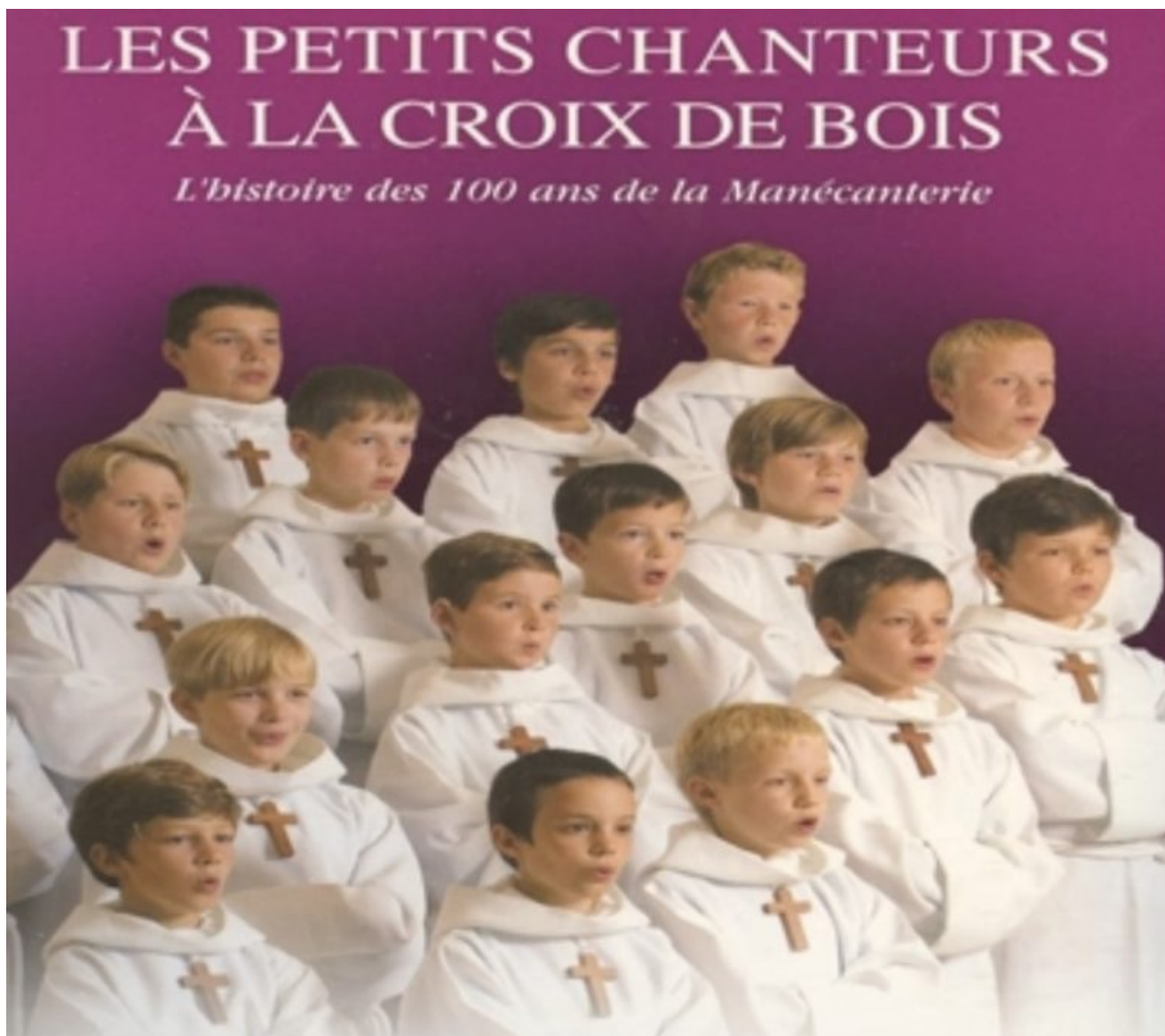


5 minutes de bonheur : « Au matin », extrait de « Peer Gynt », d'Edvard Grieg

écrit par Christine Tasin | 20 août 2023





Ecoutez cette extraordinaire alternance de la flûte et du hautbois, écoutez l'orchestre tout entier accompagnant et développant le thème qui exalte le chant des désespérés et rend compte de la beauté, de la grandeur de l'homme, capable de créer une telle beauté. Un tel sentiment de plénitude et de perfection ne peut que donner envie de vivre, même aux plus blasés, aux plus désespérés des humains.

Le Norvégien Edvard Grieg a composé en 1874 la musique accompagnant la pièce de théâtre d'Ibsen. **Dans *Au matin*, le héros Peer Gynt, mauvais garçon, est coincé dans le désert marocain, abandonné par ses comparses. Le morceau décrit le lever du soleil durant l'acte IV, Scène 4.**

La plupart des montages vidéos sur fond de cette musique montrent en fait des images de Norvège, de Scandinavie, le monde cher et à Grieg et à Ibsen plutôt que des images du désert que l'on attendrait et cela ne choque pas du tout

c'est le moins que l'on puisse dire !

J'ai choisi de vous le faire écouter 2 fois.

Une première fois (ci-dessus) avec les images de l'orchestre, fabuleux, qui permet de bien apprécier, pour ceux qui n'ont pas l'oreille très musicale, la différence entre la flûte (qui ouvre le morceau) et le hautbois qui reprend le même thème immédiatement après la flûte).

Une seconde fois avec de fabuleuses images de Scandinavie (Danemark, la Norvège et la Suède) mais avec prégnance de la Norvège, bien sûr dans un extrait bien plus long de 14 minutes. C'est le début de *Peer Gynt, suite numéro 1*

Plus d'une décennie après avoir composé l'intégralité de la musique de scène pour Peer Gynt, Grieg a extrait huit mouvements pour en faire deux suites en quatre mouvements. Les suites de Peer Gynt sont parmi ses œuvres les plus connues, cependant, elles ont d'abord commencé comme des compositions accessoires. Suite n° 1, op. 46 a été publié en 1888, et la Suite n° 2, op. 55 a été publié en 1893. [Wikipedia](#)

Bonus, comme dirait notre ami Filoxe !

La sublime « chanson de Solveig », extraite de la Suite n°2 de Peer Gynt, une des plus belles mélodies qui soit. Solveig chante son amour pour Peer Gynt qui l'a abandonnée pour courir au travers du monde et dit [qu'elle attendra toujours son retour.](#)

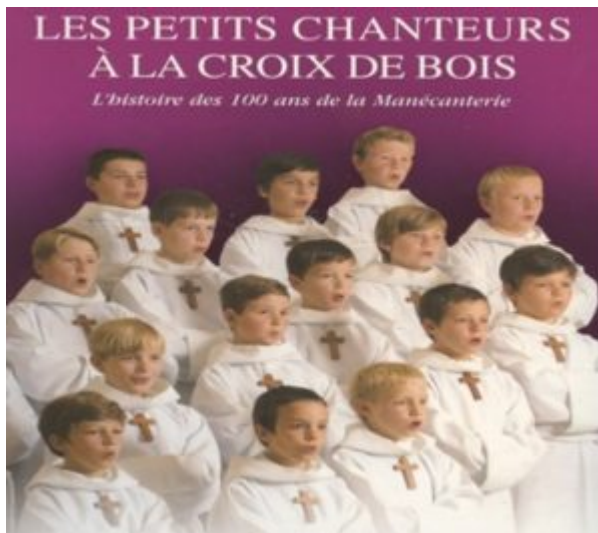
Là la sublime version chantée par la tout aussi sublime Sissel Kyrkjeb.

Traduction :

L'hiver peut s'enfuir, le printemps bien-aimé Peut s'écouler.

Les feuilles d'automne et les fruits de l'été, Tout peut passer. Mais tu me reviendras, Ô mon doux fiancé, Pour ne plus me quitter. Je t'ai donné mon cœur, il attend résigné, Il ne saurait changer. Que Dieu daigne encore dans sa grande bonté, Te protéger, Au pays lointain qui te tient exilé, Loin du foyer. Moi je t'attends ici, cher et doux fiancé, Jusqu'à mon jour dernier. Je t'ai gardé mon cœur, plein de fidélité, Il ne saurait changer.

Là encore une très attachante version interprétée par de jeunes garçons. Quelle voix extraordinaire pour ce jeune Augustin.



Mais j'avoue que la version des *Petits chanteurs à la croix de bois* me plaît bien aussi .

Comme on les regrette !

Petit clin d'oeil : ci-dessous *Lost Song*, inspiré (thème et mélodie) par la *chanson de Solveig* au plus que talentueux Serge Gainsbourg.